



Gérard ORIOL, Rose-Marie CHAUTANT, Jean-Pierre ANDROUKHA, Marie-Jo SAUVIGNET, Maryse SANCHEZ, Pierre BARJON, Guillaume EPINAT

*Présents, disponibles, à l'écoute de tous, nous souhaitons que notre action soit concertée, partagée, évolutive et constructive*

## Le Billet

Toujours avec la même haine, toujours avec la même véhémence, M. BOURGET tient les mêmes propos récurrents sur « *un endettement massif laissé en héritage par ses prédécesseurs* »

M. BOURGET ne se souvient certainement pas de l'état de la ville en 1995, lorsque Gérard ORIOL a été élu pour son premier mandat.

Des années d'immobilisme, de stagnation, avaient plombé la commune.

Il a donc entrepris de restructurer la ville, de la redynamiser, de lui donner une allure accueillante, et de la doter d'équipements de qualité pour le bien-être des Rambertois et le développement des relations sociales.

Ecoles, salle polyvalente, gymnase, tennis couverts, plateau sportif, boulodrome, piste BMX, caserne des pompiers, aménagement du quartier de la Rotonde, deuxième château d'eau, station d'épuration, salle d'activités, restructuration de la rue et du pont du Terraly, vestiaires et salle de réunion au stade de rugby, aménagement du parvis de la gare, médiathèque, mairie et locaux de la Perception, un local pour chaque association, etc....

Pour mettre tout cela en œuvre, bien sûr il a fallu trouver des financements, des aides et des subventions à différents niveaux de l'échelle administrative. Il a aussi fallu établir des priorités et une feuille de route.

Les financements sollicités n'ont jamais été des emprunts toxiques, et tous étaient assortis de taux fixes, donc contrôlables et quantifiables. Année après année, ces prêts s'amortissent et diminuent donc ainsi la soi-disante « *dette massive* » dont parle M. BOURGET.

En contre-partie, les structures et bâtiments communaux génèrent des rentrées d'argent non négligeables (plus de 200 000 € par an).

Contrairement aux injonctions actuelles visant à réduire, voire faire cesser les investissements, M. Gérard ORIOL n'a jamais reçu de tel ordre ou conseil, ceci prouvant la qualité de sa gestion des affaires communales pendant trois mandats successifs.

## Wilfride PIOLLET enfin honorée

### *Les uns bâtissent, les autres baptisent !*

En 2016, sans aucune concertation publique, la salle polyvalente avait arbitrairement été baptisée « *Salle Jean FERRAT* »

Nous avons émis le souhait de voir un bâtiment communal baptisé **Wilfride PIOLLET**.

Enfant de St Rambert, elle a effectué une brillante carrière de danseuse étoile à l'opéra de Paris, puis de chorégraphe.

Le destin aura voulu qu'elle nous quitte trop prématurément.

La salle des activités, rue du Levant portera désormais son nom.

Nous sommes satisfaits de ce choix.

